



A retenir

PECHER	Cicadelle verte : Pression toujours forte
POMMIER – POIRIER	Carpocapse : Eclotions de 3 ^e génération en cours
OLIVIER	Mouche de l'olive : Période à risque en cours
CHATAIGNIER	Carpocapse : Période à haut risque en cours sur toutes variétés

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Campagnol provençal

Période de reproduction des campagnols provençaux en cours.
Des tumuli frais sont parfois observés dans certains vergers.

Période de risque : la période de reproduction a lieu en fin d'été.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible mais le niveau des populations va augmenter suite aux accouplements. La période est à privilégier pour la lutte par piégeage.

Méthode alternative : lutte par piégeage : Repérer les tumuli frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège à guillotine dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

PÊCHER

• Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours de Western Red, Maillardiva, September Star, Lucius, Crisp Late, September Bright...

Récolte à venir de Monsat.

• Moniliose des fruits (*Monilia sp.*)

En Languedoc, la pression est stable à un niveau faible. Peu de dégâts sont observés.

Période de risque : période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés tardives.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à faible. Suite aux pluies du 10 septembre, le niveau de pression et donc le risque vont augmenter. Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Période de chevauchement des générations dans les deux bassins.

Le niveau de captures est stable.

Des dégâts sur fruits sont visibles dans un contexte de pression modérée en **Languedoc**.

Évaluation du risque : La pression sur pousses et sur fruits est faible.

Techniques alternatives : Des produits de biocontrôle à base de virus de la granulose ou de *Bacillus thuringiensis* peuvent être utilisés. Contactez votre technicien.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

En **Languedoc**, le vol se généralise, mais les niveaux de capture sont bas.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est faible à moyen pour les variétés à l'approche de la maturité.

Techniques alternatives : piégeage massif sur variétés tardives positionné dès le début du vol.

- **Cochenille Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Période d'essaimage de 3^e génération du Pou de San José courant septembre. Les larves sont susceptibles d'infester les fruits. On observe une infestation diffuse dans certains vergers. Le pou se reconnaît par son petit bouclier auréolé de rouge sur l'épiderme du fruit.

Évaluation du risque : Compte tenu de l'avancée des maturités, le risque est faible mais il est important de repérer les arbres atteints pour l'année suivante, la pression dans certains vergers étant importante.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

De fortes populations et des dégâts importants et généralisés sont observés : pousses frisées, nécroses des feuilles les plus jeunes.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et parcelles surgreffées, car ils bloquent leur développement.

Les attaques sensibilisent l'arbre à des contaminations d'oïdium sur feuille.

Évaluation du risque : Le risque reste élevé. Il concerne surtout les jeunes plantations ou parcelles surgreffées cet hiver.

ABRICOTIER - CERISIER

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Les jeunes vergers de 1 à 4 ans sont sensibles aux attaques de bactériose survenant durant les automnes-hivers froids et humides.

Méthode prophylactique : les troncs et charpentières doivent être préparés d'ici la fin du mois de septembre pour une bonne cicatrisation des plaies, en supprimant les rejets et tous les rameaux et bouquets de mai insérés sur le tronc ou à la base des charpentières. Cette opération est un préalable à l'utilisation d'un badigeon dès le mois d'octobre.

POMMIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte de Golden en cours. Début de récolte d'Ariane.

- **Maladies de conservation, tavelure, maladie de la suie, des crottes de mouche, Black Rot**

Ces maladies se développent lors de la conservation des pommes mais la contamination a généralement lieu en verger. Des contaminations par la tavelure, le monilia... peuvent aussi se produire en chambre froide.

Les variétés tardives soumises à un stockage long sont donc particulièrement concernées.

La situation tavelure est globalement très saine.

Période de risque : Période de sensibilité pour les variétés tardives en cas d'épisode humide. Pour une variété donnée, le risque augmente à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Le risque est élevé en cas d'épisode orageux. Les pluies du 10 septembre sont susceptibles d'augmenter le risque, très faible jusqu'alors.

- **Colletotrichum** (*C. acutatum* & *C. gloeosporioides*)

Observation des symptômes sur fruits dans quelques rares vergers à historique, irrigués par aspersion sur frondaison. La situation reste relativement stable.



Evolution des symptômes de Colletotrichum sur pommes

Évaluation du risque : Surveiller vos parcelles.

Méthode prophylactique : supprimer les fruits atteints par la maladie. Les sortir du verger.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Les vergers à forte pression présentent toujours des piqûres récentes sur fruits.

Les éclosions de 3^e génération (G3) se poursuivent.

Les données du modèle évoquent une G3 quasi-complète sur les secteurs les plus précoces.

Évaluation du risque : La période à haut risque correspondant aux éclosions de 3^e génération est en cours. Le risque reste élevé, notamment dans les vergers à historique ou déjà soumis à une pression moyenne à forte en G1 et/ou G2.

Techniques alternatives : Des produits de biocontrôle à base de virus de la granulose peuvent être utilisés. Contactez votre technicien.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Le vol se poursuit, avec des niveaux de capture en légère augmentation.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque reste pour l'instant faible. Il est susceptible d'augmenter pour les variétés jaunes (Chantecler...) à l'approche de leur maturité.

Techniques alternatives : piégeage massif sur variétés de saison et tardives positionné dès que le vol s'amplifie (plus de 35 mouches par semaine dans le piège de contrôle).

- **Cochenille Pou de San José** (*D. perniciosus*)

Voir paragraphe [Pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque est globalement faible mais il est important de repérer les arbres atteints pour l'année suivante, la pression dans certains vergers étant importante.



Infestation de Pou de San José sur pomme
Photo FREDON AURA

- **Cochenille farineuse** (*Pseudococcus comstocki*)

Cette cochenille mobile migre vers les pousses en été. Elle est susceptible de coloniser les cavités des fruits sur lesquelles les piqûres de nutrition et la production de miellat peuvent en dégrader la qualité. Sa présence est généralement anecdotique mais on observe des populations dans certains vergers du bassin.

Évaluation du risque : Repérer les vergers concernés pour l'année suivante.

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits (Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler) lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque est en augmentation sur Chantecler et Braeburn.

Mesures prophylactiques : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

- **Phytopte du poirier** (*Eriophyes pyri*)

Ce micro-acarien est en recrudescence depuis quelques années dans certains secteurs.

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytopes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à hiverner est important dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.

Technique alternative : l'utilisation de produits de bio-contrôle à base de soufre de début à mi-septembre est une bonne solution pour limiter les populations et donc les attaques l'année suivante.

- **Phylloxéra du poirier** (*Aphanostigma piri*)

Période d'apparition des individus sexupares qui seront à l'origine des œufs d'hiver.

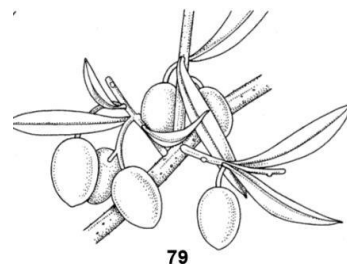
Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à s'accoupler puis à pondre sera important à partir de mi-septembre, dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.

OLIVIER

• Stades phénologiques

Globalement nous atteignons le stade 79, à savoir : les fruits ont atteint environ 90% de leur taille finale, la récolte des fruits en vert est proche.

Le développement des fruits semble légèrement plus tardif que l'année passée.



• Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques annoncées sont très favorables à l'activité de la mouche. Malgré une légère hausse des températures en fin de semaine sur l'Aude et l'Hérault, les conditions resteront favorables à l'activité de ponte de la mouche et à leur développement.

Les captures sont de façon homogène en augmentation. Il y a une très forte augmentation sur les zones de littoral. De manière générale, les captures sont élevées.

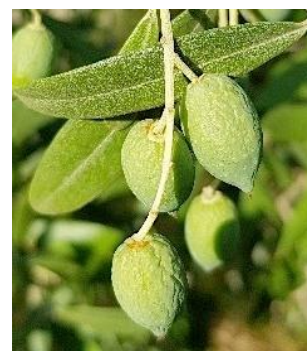
Tendance évolutive des captures de mouches		
Secteurs en altitude	Plaine	Littoral
↗	↗	↗

Le réseau de piégeage de mouches est en place. Vous pouvez consulter la carte des captures sur le lien suivant : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>.

Attention : Le contraste s'accroît entre les vergers irrigués et les vergers non irrigués. En vergers non irrigués, le stress hydrique est tel que les olives sont fripées et sont momentanément moins attractives pour la mouche.

Selon les pluies de mardi, la situation de vos vergers a pu évoluer.

Les dégâts sont en augmentation et/ou en évolution. Cela signifie que les pontes effectuées ces dernières semaines ont évolué en larves puis en individus adultes. Voir tableau page suivante.



Olives fripées suite à un stress hydrique -Photo France Olive

	Variété observée	Irrigation	Mode Conduite	% d'olives sans développement larvaire	% d'olives avec développement larvaire	% d'olives trouées avec pupes	% d'olives trouées pupes	% d'olives saines
Aniane (34)	Bouteillan	Non	Parcelle Naturelle	77	23	1	0	83 ↘
Beaulieu (34)	Picholine	Oui	AB	4	0,5	5	0,5	90 ↘
Lattes (34)	Lucques	Oui	Parcelle naturelle	0	36,5	5	41	17,5 ↗
Manduel (30)	Picholine	Oui	Parcelle naturelle	33	15	0	1,5	50,5 ↗
Corneilla-la-rivière (66)	Petite Verdale du Roussillon	Non	Parcelle naturelle	24,5	7,5	0	0	68 ↗
Laroque-des-Albères (66)	Redouneil	Non	Parcelle naturelle	3	58,5	3	8	27,5 ↗
Palau-del-Vidre (66)	Olivière	Non	AB	4	0	0	0	96 ↘
Argeliers (11)	Olivière	non	Conv	1	0	0	0	99 ↘

Evaluation du risque : vous devez évaluer le risque spécifique à votre parcelle selon :

- La sensibilité de votre parcelle (variété, irrigation, environnement proche, ...),
- L'activité de la mouche (captures au niveau des pièges),
- Les dégâts sur olives observés (% d'olives piquées avec/sans développement larvaire),
- Votre protection (à jour, à renouveler, ...),
- Les prévisions météo (température, pluie, ...),
- Le taux de dégâts que vous tolérez,
- Le risque que vous êtes prêt à prendre.

La population de mouches est importante et en augmentation sur l'ensemble des secteurs. Les conditions climatiques favorisent l'activité de ponte de la mouche. Le risque augmente et devient un **très fort** sur l'ensemble du territoire.



Soignez l'observation ! Afin d'observer l'évolution des piqûres de mouche dans votre parcelle, vous pouvez réaliser des comptages réguliers sur vos olives comme suit :

1. **Observer 200 olives** choisies de façon homogène sur votre parcelle.
2. **Compter le nombre de piqûres** spécifiques à la mouche de l'olive (cf. photo ci-contre).
3. **Cueillir et observer à la loupe uniquement les olives avec des piqûres** de mouche de l'olive. Soulever délicatement l'épiderme de l'olive et déterminer la présence d'œuf ou de larve.



Dégâts de mouches de l'olive grossis à la loupe – Photos AFIDOL

A gauche : Piqûre de mouche ; au centre : œuf de mouche ; A droite : larve et sa galerie

- **Dalmaticose** *Camarosporium dalmaticum*)

L'apparition de la dalmaticose est fortement corrélée à la présence de piqûres (avec ou sans développement larvaire) de mouche sur les olives.

Des symptômes sont observés dans le Gard, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales. Les premières chutes d'olives dalmaticquées sont observées.

Evaluation du risque :

Le risque est corrélé au risque « mouche de l'olive ».

Le risque est plus élevé dans les cas suivants :

- Parcelle sensible à la mouche de l'olive (irriguée, variété sensible, etc).
- Parcelle non protégée contre les piqûres de mouche de l'olive
- Parcelle déjà sujette à des symptômes de dalmaticose les années précédentes.



Taches caractéristiques de la dalmaticose
Photo France Olive

- **Œil de paon** (*Fusicladium oleagineum*)

Des symptômes sont encore observés au sein des vergers. L'inoculum reste présent sur le territoire. Les conditions climatiques sont favorables au développement de l'œil de paon.

Températures et humidité optimales de développement de l'œil de paon.

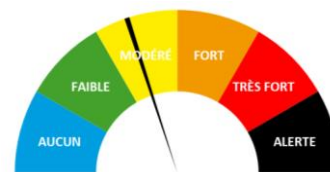
	Optimum
Température	16-22°C
Humidité relative	80-85%



Symptômes visibles de l'œil de paon

Évaluation du risque : Selon les conditions climatiques annoncées et la présence ou non d'inoculum dans vos parcelles, le risque est **modéré à fort**.

Observez vos parcelles et surveillez les conditions climatiques.



- **Teigne de l'olivier** (*Prays oleae*)

Des chutes d'olives attribuées à la teigne sont observées. Ces olives tombées au sol se reconnaissent au trou visible au niveau du point d'attache du pédoncule.

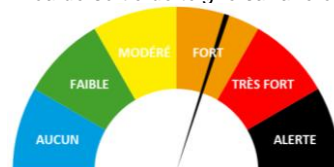
La chute du fruit, avant que la chenille n'ait foré son trou de sortie, est possible. Dans ce cas, l'éclatement du noyau permet de vérifier la présence de la chenille dans l'amandon.

Évaluation du risque : Nous sommes en-dessous du seuil de risque.

Observez vos parcelles.



Trou de sortie de teigne sur une olive



- **Xyllela fastidiosa**

Pour toute information, consultez le communiqué France

Olive : <https://afidol.org/actualites/xyllela-equipes-france-olive-mobilisees-pour-prevention/>

CHATAIGNER

- **Tordeuse du châtaignier** (*Pammene fasciana*)

Après de très nombreuses captures au cours de la semaine qui a suivi la pose des pièges du 10 au 17 juin (104 à 121 papillons), les captures ont baissé dès le 24 juin.

Un deuxième pic de capture a eu lieu la semaine du 8 au 15 juillet (58 à 140 captures selon des parcelles) puis les captures ont à nouveau baissé pour atteindre un niveau relativement faible jusqu'à fin juillet et début août (0 à 31 captures).

Elles sont ensuite remontées (24 à 74 captures). Fin août, elles baissent à nouveau (8 à 28 captures hebdomadaires) et remontent cette dernière semaine (71 à 120 captures hebdomadaires).

Les premières attaques ont été observées dès le 1^{er} juillet sur Bouche de Bétizac, Marigoule et même Pellegrine. Au 9 septembre, les taux d'attaques des bogues varient entre 9% (Pellegrine à Cognac et Branoux, 30) et 25% (Marigoule à Cognac, 30). Le taux d'attaque des bogues sur Bouche de Bétizac à Sumène (30) est intermédiaire (12,5%). Il s'agit principalement d'attaques anciennes.

A la même époque en 2018, la parcelle de référence Marigoule à Cognac, qui est la plus anciennement infestée par la tordeuse, comptait plus de 30% de bogues attaquées par la tordeuse. Et elle comptait, à la même époque en 2018, plus de 50% de bogues attaquées par la tordeuse. La pression reste pour le moment moins importante que l'an dernier et beaucoup moins important que 2 ans auparavant.

Evaluation du risque : Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à haut risque est donc en cours.

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Clémentine MASSON au 06 08 33 92 27.

- **Carpocapse du châtaignier** (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 8 juillet.

Le tableau suivant résume à quelle date les premières captures ont été réalisées pour chaque parcelle de référence :

Éléments de biologie : Source : INRA, CRA Occitanie et CA 07

Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpopapse et beaucoup plus « nerveuse ».

Les papillons de la tordeuse sont déjà présents à la mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août.

Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries.

Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte



Larves et dégâts de *Pammene fasciana*

Semaine du 22 au 29 juillet		Semaine du 29 juillet au 5 août		Semaine du 5 au 12 août		Semaine du 12 au 19 août	
Sumène (30)	Bouche de Bétizac	Vabres (30)	Bouche de Bétizac	Collet de Dèze (48)	Pellegrine	Branoux (30)	Pellegrine
Lasalle (30)		Lasalle (30)					
Cognac (30)	Marigoule	Lamalou (34)	Marigoule			Lamalou (34)	Olargues
	Pellegrine						

Les captures sont restées faibles sur l'ensemble des parcelles jusqu'au 5 août mais se sont intensifiées entre le 6 et le 26 août selon les parcelles.

Depuis les 2 dernières semaines, les captures sont plus importantes sur toutes les parcelles (à l'exception de celle de Pellegrine du Collet de Dèze, 48), dans les pièges à phéromones et aussi dans les pièges alimentaires dans les parcelles qui en sont pourvues. Ces pièges capturent principalement des femelles déjà accouplées, donc prêtes à pondre. Ce pic de captures annonce donc prochainement des attaques qui pourront être importantes sur l'ensemble des variétés, selon leur sensibilité.



Larves et dégâts de *Cydia splendana*

- **Variété précoce Bouche de Bétizac**

Sur la parcelle de référence de Lasalle (30), les premières attaques ont eu lieu la semaine du 6 au 12 août : 1,2 % des fruits attaqués. Elles se sont intensifiées ces 2 dernières semaines et atteignent 14,6 % le 9 septembre. A la même époque en 2017 et 2018, le taux d'attaque atteignait environ 49 %. Il a donc largement baissé. Le calibre des fruits (26,9 mm) est inférieur à celui de 2018 (33,3 mm).

Sur la parcelle de Sumène (30), les premières attaques significatives ont eu lieu la semaine du 12 au 19 août (6,25 %). Elles atteignent 8,6 % le 9 septembre.

- **Variété Marigoule**

Les premières attaques ont eu lieu la semaine du 5 au 12 août sur la parcelle de Lasalle (30) (2,1 %) et dans la semaine du 26 août au 2 septembre à Cognac (30) (4,2 %).

Le 9 septembre, elles atteignent 9,9 % à Cognac et 7,7% à Lasalle. Toujours aucune attaque n'a encore été observée à Lamalou (34).

En 2018 à la même date, à titre indicatif, le taux d'attaque s'élevait à 8 % à Lamalou, 12% à Lasalle et 31% à Cognac.

- **Variétés de saison et tardives : Pellegrine et Marron d'Olargues**

Ces variétés sont en général moins sensibles.

Nous n'avons encore observé aucune attaque sur les parcelles de Pellegrine de Cognac et Branoux (30) et sur Marron d'Olargues à Lamalou (34). En général, sur ces 2 variétés, les toutes premières attaques sont observées entre le 1^{er} et le 15 septembre.

Au Collet de Dèze (48), les premières attaques ont eu lieu la semaine du 19 au 26 août et atteignent 3,33 % le 9 septembre.

A titre d'exemple, le 9 septembre, le calibre des fruits de Pellegrine à Branoux (12,5 mm) est largement inférieur à celui des fruits en 2018 (22 mm), le développement des fruits est donc en retard comparé à une année moyenne.

Evaluation du risque : Période à haut risque en cours pour toutes les variétés.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.